L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 NOVEMBRE 1855.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.,
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
C. F. WEISSE, N. DUFOUR,
F. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 27 NOVEMBRE.

Les bureaux et les ateliers de l'ABEILLE ont de nouveau été transférés à l'ancien local du journal, rue de Chartres, No. 83.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 15 cents pour les six numéros. Il se ... dans nos bureaux des ... qui désirent s'abonner pour un ... comme en leur ouvrant ... pour une aussi courte ... chargerions sans profit la ... avons résolu de tout confier aux porteurs à nous remettre ... à ces derniers que les ... devront payer le montant ... hebdomadaire.

ILE DE CUBA.

... question de Cuba ... La politique locale ... extérieures, les préoccupa... le cercle étroit des par... du tohu-bohu gé... des candidats pour se ... Maintenant que ... vacarme électoral, il ... retourner aux grasses ...

... Courrier & Enquirer de New York ... son correspondant de ... l'achat de l'île par les ... tarder à s'accomplir. Il ... anglais élèvera quel... la nécessi... des pouvoirs en ... l'Angleterre n'a ... point payée par ... sur ce point et ... à la cession de Cu... par exemple, offrent ... piastres à l'Espagne en ... motive destinée à la ... étrangère de cette der... au règlement de la ... que le gouverne... persistera dans ses ... qu'il ne se trompe ... Journal de New-York ...

... l'Espagne ... détenteurs de ses ... payé d'in... continue... moins de le rédu... et de capitaliser ... remboursa... la dette de l'Espagne ... quarante-cinq mil... pour cent payables; deux ... payables; deux ... paiement est ... en certificats ... millions de pias... l'Espagne se conten... somme en ... français, Allemands, ... anglais, ces derniers ... constituer ... exercer leur ... pour la décider ...

... une grande ... une large somme ... stipule ... le marché est ... ses créanciers ... pour l'Ac... de la Nou... Panama, l'Equa...

... Espagnols eux ... proposer ... Cuba serait assassiné ... proposition ... maître leur di... d'une dette ... de payer ... de temps que le ... des affaires ...

... Courrier and Enquirer ... croyons ... l'Angleterre ... l'Espagne, mais ... secondaire ... les Etats-Unis ... puissance trop ... les ... Etats-Unis ... de Cuba ...

... Antilles. C'est donc ... millions ... argent. C'est ... Antilles ...

... leur orgueil et ... incroyables à l'en... aimable. Nous ... guerre vient mal... entre les deux ... forts; mais ...

ARRIVÉE DU GRANADA.

Le Granada qui a quitté New-York ... escale à la Havane ... le 23, est entré hier ... port. Il a rencontré le Crescent ... sur la Havane. Les ... Vesta était en ... port.

... l'EMPIRE.—Les passagers ... par le Pacific disent ... s'était formé ... Palmerston lorsque la ... lettres qu'une rup... la Grande Bretagne ... une at... Buchanan ... ministre américain ... transporté au ... leur a donné l'assu... était fausse; qu'il n'a ... demandé ses passeports, et que ... la bonne harmonie ... deux gouvernements.

... de Norfolk a ... remplace... M. Hunter Woodis, décédé.

... l'ORLEANS. ... les Noces de ... pour les débuts de ... et Mlle de Belle-Isle, drame ... ceux de Mme Colson.

... habile aéronaute est arri... jours à la Nouvelle-Orléans ... de passer l'hiver. Nous es... de ville lui accordera ... Place d'Armes pour ses ascen... Godard a fait faire à l'aérostation ... grands progrès et on lui doit plus ... qui diminue les dan... atmosphérique. Il ... d'imaginer un appareil fort sim... pourra désormais pren... plus violent orage sans ... emporté horizontalement. La ... elle restera immobile, ... verront plus exposés ... un arbre ou une barriè... horizontale du ballon.

... M. G. Lavie a transporté son ... Objets de fantaisie et d'articles ... du No 5 au No 21 de la rue St-... vient de recevoir au magasin de ... assortiment d'articles ... dont on trouvera ... dans un avis inséré plus loin. ... choisies avec goût, sont ... de solidité et d'élégance.

Louisiane.

... Le fleuve, dit le Mechanic ... monte rapidement en face de ... paroisse St Jean Baptiste depuis huit ...

... VILLARDS.—Nous avons eu, au commencement de la semaine, dit le Mechanic des ... pillards si intenses que tous les ... les pâturages, ont été forcés de rester ... terre pendant la nuit.

LE COUVENT DU SACRÉ CŒUR.—Ce superbe établissement dont s'enorgueillit à si juste titre notre paroisse, dit le Messager de St. Jacques, a su parer aux malheurs qui l'ont si cruellement frappé cette année. Le personnel des Dames enseignant et administrant est complet, et un nombre suffisant de sœurs est venu augmenter celui qui avait si fortement baissé pendant l'épidémie. Cette institution qui jouit d'une si haute renommée, ne pouvait, en effet, être que contrariée dans la reprise de ses cours, et nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui que la rentrée aura lieu le 30 de ce mois.

INCENDIE A ALEXANDRIE.—Le fleuve a pris dernièrement à Alexandrie, paroisse Rapides, dans un bloc de maisons en bois appartenant à C. F. Lewis. La perte, déjà forte, aurait été plus considérable encore si le vent avait soufflé avec quelque violence. Cet incendie est attribué à la malveillance.

DEUX NEGRES NOYÉS.—Le Shreveport South-Western nous apprend que deux nègres appartenant à l'équipage du bateau à vapeur Trader, sont tombés dans le fleuve, mercredi dernier, et se sont noyés. Un de ces malheureux dormait sur le pont; appelé par le capitaine, il se leva, à moitié endormi, et croyant se diriger vers la voix qui avait frappé ses oreilles, il fit un pas dans le vide et tomba par dessus bord. Un de ses compagnons se jeta à l'eau pour essayer de le sauver et périt avec lui. C'étaient deux excellents sujets et ils appartenaient au capitaine.

RECOLTES A IBERVILLE.—La récolte de sucre, dans la paroisse Iberville, sera beaucoup plus faible cette année qu'en 1854. C'est l'avis de la plupart des planteurs.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Grande effervescence dans le comté de Platte, au Missouri.

RETOUR DE GEORGE PARK.

Perspective d'une petite Guerre.

Chicago, 24 novembre.—Il règne une grande effervescence dans le comté de Platte, Etat du Missouri, au sujet du retour de George Park à Parkville. Park était autrefois le principal éditeur du Parkville Luminary. Au commencement de l'été dernier, les bureaux de ce journal furent saccagés, la presse jetée dans la rivière et les éditeurs chassés du comté à cause de leurs sympathies abolitionistes. Les citoyens de Platte City ayant appris le retour de Park dans le comté ont chargé un comité de se rendre à Parkville et de demander que le journaliste leur fût remis. Les habitans de Parkville ayant refusé de livrer ce dernier, le comité leur a dit que leur ville serait brûlée; ils se sont alors armés et ont répondu qu'ils se défendraient. Voilà où en étaient les choses aux dernières dates. La plus grande agitation règnait dans le pays.

Les trois millions de Santa Anna.

Washington, 26.—L'avocat général Cushing a décidé que les traites de Santa Anna pour la somme de trois millions de piastres seraient payées aux détenteurs américains.

Question des droits du Sund.

Hambourg, 3 nov.—Il y a quelques raisons de croire que la Russie a accepté le rôle de médiateur entre le Danemark et les Etats-Unis et qu'elle a proposé de nouveau l'arrangement suivant: Le Danemark cèdera aux Etats-Unis l'île de St Thomas, pour le prix de cinq millions de piastres et exemptera en outre tous les navires américains du payement des droits du Sund.

Marchés de New York, 26 nov—Coton, ferme—Ventes 1000 balles—cours: Orleans Middling 9 7/8c. Upland middling 9 5/8. Farine en hausse et ventes au-jourd'hui ... marques de l'Etat et 10 ... Blé, en faveur—ventes rouge du Sud $2 20. Maïs en baisse—ventes à 1 05 1/2.

CHRONIQUE LOCALE.

THEATRE DE LA GAITÉ.—L'ouverture de ce nouveau théatre, élevé sur les ruines de l'ancienne salle Placide, est fixée à jeudi prochain. Les bureaux seront ouverts mercredi à 10 heures.

THEATRE ST CHARLES.—Mlle Annette Ince débute ce soir au Théatre St Charles dans le rôle de Pauline de "Lady of Lyons." MM Pope et Mehsette rempliront, avec la débutante, les principaux rôles de l'ouvrage.

LES CAMPBELLS.—Ces excellents copistes des mœurs éthiopiennes offrent cette semaine une série de pièces entièrement nouvelles, au nombre desquelles nous remarquons une parade intitulée "Robert Macaire." Aux personnes ... chez les Campbells, à l'Armory Hall.

INHUMATIONS dans les différents cimetières de la ville durant la semaine expirant dimanche, 25 du courant, à 6 heures du matin:

Cypress Grove No 1	10
No 2	3
Cimetière de Odd Fellows	2
Greenwood	1
Cimetière protestant	(pas de rapport)
Lafayette	10
Catholique No 1	(pas de rapport)
No 2	(pas de rapport)
de St. Vincent de Paul	(pas de rapport)
de l'Asile de St. Joseph	6
des Hébreux, Dme District	2
(coteau de la Métairie)	1
St. Patrick	1
Total	...

INFANTICIDE.—M. Bordelon, qui demeure au coin des rues Marais et St Philippe, trouva, hier matin, sur son escalier, le corps d'un enfant qu'on avait enveloppé dans un paquet de linge. M. Bordelon fit appeler le coroner qui se rendit aussitôt sur les lieux, accompagné du Dr Sabatier. Le pauvre petit être avait tout au plus dix jours; le corps était dans un état de décomposition que le jury n'a pu constater exactement le genre de mort, cependant il a prononcé un verdict d'"infanticide supposé." L'enfant était enveloppé dans une robe de calico et un jupon qui appartenaient à une femme de taille moyenne.

QUATRIEME COUR DE DISTRICT.—M. John Finkbein, de la paroisse St-Jean-Baptiste, réclame à la compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Jackson, la somme de $260, valeur d'une mule et d'une ... de charpentier qui devaient être dépe... vingt trois milles de la Nouvelle-Orléans, mais ... fut causée ...

ENQUETE.—Un des députés du coroner a pratiqué hier la levée du corps d'un inconnu qu'on a trouvé flottant dans le fleuve, en face du débarcadère du ferry, au pied de la rue Ste Anne. Le défunt avait environ 35 ans; le verdict a été mort d'un ouvrier.

ARRESTATIONS.—Ont été arrêtés hier dans le Deuxième District:

Henriette Jean, f. c. l. pour avoir souffleté Mme Louise Bordier au marché aux légumes.—Cautionnement en attendant l'interrogatoire.

M. Weber, pour avoir violemment assailli Henri Pflüger, l'avoir terrassé et lui avoir administré des coups de pied à la figure. L'accusé tient une pension dans la rue Jefferson.—Cautionnement de $400.

Mme Barbe, pour avoir frappé sa voisine, Mme Brady, qui dit l'avoir fait sans provocation.—L'accusée n'ayant pu fournir le cautionnement exigé par le recorder, a dû prendre le chemin de la prison où elle restera jusqu'à ce qu'elle ait subi un interrogatoire.

John Graves, pour avoir menacé de tuer à l'aide d'un couteau ... de la salle de bal du Globe.—Cautionnement de $500.

Une femme de couleur libre du nom de Washington a été arrêtée hier, dans la rue Dumaine, à la demande d'une personne du quartier, qui l'accuse de frapper sa petite fille âgée de sept ans, avec une corde et des verges. L'affaire a ajouté qu'on entend souvent les cris de l'enfant pendant une heure et qu'elle pourrait finir par succomber si les autorités n'intervenaient pas.

M. J. Ducet, chapelier de l'encoignure Chartres et Canal, demande au recorder du Deuxième District de faire arrêter F. A. Moritz, qui lui a acheté un chapeau et ne l'a pas payé.—Ordre d'arrestation.

DEVANT LA COUR ... pour vols ... devant la Première Cour de District.

Andrew Shields sur lequel on a trouvé un fléau. En prison, en attendant qu'il comparaisse devant le tribunal.

Thomas Crawford, pour avoir, avec Sam Smith, contrefait la signature de MM. Eaton & Henderson sur un ordre sur la maison W. S. Wright & Co—En prison.

Edward McCafferty, (par le recorder Ramos) sur lequel on a trouvé un pistolet chargé.

RIXE.—Une rixe a eu lieu, dimanche matin, dans un café de l'encoignure Carondelet et Orléans, entre MM. J. L. Lamothe et William Victor. Ce dernier avait perdu l'emploi de gardien de la maison de pompe et disait que M. Lamothe avait usé de son influence pour le faire destituer. M. Lamothe fut terrassé, on se relevant, il déclara à son adversaire qu'il reviendrait et le tuerait avant midi. M. Victor se retira, puis revint un instant après armé d'un mousquet et se mit à faire une partie de billard. On vit M. Lamothe se diriger sur le café. M. Victor se posta sur le trottoir et attendit que M. Lamothe fut arrivé à huit ou dix yards de lui, alors il arma la gâchette, mais le coup ne partit pas. M. Lamothe fit feu, la charge n'atteignit pas son adversaire, mais cinq chevrotines allèrent frapper la fille de M. W. H. Bournar, âgée de dix ans. Une femme dans un état de grossesse avancée, qui passait dans la rue avec une enfant, reçut une chevrotine au côté. M. Lamothe se retira. La police ne l'a pas encore arrêté. Victor a été arrêté. Le recorder a exigé un cautionnement pour répondre de sa comparution.

Les blessures de la femme et de la petite fille sont graves, mais à l'heure où nous écrivons, leur état n'inspire pas de trop vives inquiétudes.

MACHINE A CALCULER,

DE M. THOMAS DE COLMART.

Plaçons-nous dans des conditions idéales où les machines ayant atteint un développement inouï, la main de l'homme ait complètement disparu des opérations mécaniques dans toutes les branches de l'industrie; vous entrez dans une voie toute nouvelle de progrès, où l'esprit, devenu maître souverain, commande à la matière, l'approprie à ses besoins, la façonne à ses fantaisies; mais vous croyez sans doute que le rôle de l'homme va devenir purement intellectuel, qu'il n'est désormais qu'un être pensant dégagé de tout travail matériel? Détrompez-vous; il y a une classe nombreuse d'individus qui reste inaccessible à tous ces bienfaits: pénétrez dans une banque, dans une maison de commerce, vous y verrez un nombre considérable d'hommes courbés sur des registres, employant leur temps et leur intelligence à griffonner des caractères, à supputer des chiffres, à additionner et à multiplier depuis le matin jusqu'au soir! C'est donc vraiment rendre un service à l'humanité que d'imaginer une machine à calcul, qui abolisse à jamais cette servitude déplorable, en restituant au monde des intelligences souvent remarquables anéanties par de semblables occupations.

Les difficultés étaient grandes. On conçoit qu'une machine formée de leviers, de rouages, de ressorts convenablement combinés, remplisse bien une fonction mécanique et supplée parfaitement l'action musculaire des membres de l'homme dans une foule d'opérations industrielles.

Mais qu'eurant dans un domaine tout nouveau, une machine se charge d'exécuter directement les opérations abstraites les plus subtiles, les plus complexes; qu'elle fasse des calculs d'une longueur rebutante qui exigent l'emploi des logarithmes; qu'elle joue avec les chiffres au point de donner en une seconde des produits de trillions et de quintillions, voilà ce qui est vraiment merveilleux et confond tout d'abord la pensée. Néanmoins ce but vient d'être atteint par l'arithmomètre de M. Thomas de Colmart. Nous allons voir avec quelle simplicité le nouvel appareil résout ces différentes conditions et résout la question si compliquée du calcul automatique, devant laquelle sont venus se briser, pendant de longues années, les combinaisons des mécaniciens les plus habiles et des géomètres les plus illustres.

Imaginons un cylindre qui porte neuf saillies ou cannelures, dont les longueurs vont progressivement en diminuant, depuis la première, qui occupe tout le cylindre, jusqu'à la dernière, qui n'en occupe que le neuvième. Un pignon mobile armé de neuf dents, enfilé sur un axe parallèle à celui du cylindre, peut se transporter à volonté et engrener avec un nombre de cannelures variables selon la position qu'il occupe. En faisant faire un tour complet au cylindre, à l'aide d'une manivelle, le pignon marchera d'une, de deux..., de neuf dents, suivant la place qu'on lui aura assignée au moyen de boutons à coulisse.

Supposons maintenant que le pignon mobile ayant marché, de 7 dents par exemple, on le fasse glisser de manière à engrener avec quatre nouvelles cannelures; si on fait faire un tour entier au cylindre, le pignon marchera de quatre nouvelles dents; et, si vous portez les yeux sur un cadran chiffré, dont l'aiguille reproduit fidèlement le mouvement du pignon, vous y lirez le nombre 7, résultat de l'addition de 3 à 4. Concevez maintenant autant de cylindres qu'il peut y avoir de chiffres dans les nombres donnés, mettez-en 6, 8, 15 si vous voulez, et agissez pour chacun d'eux comme pour le premier, en déplaçant le pignon mobile, vous aurez ajouté respectivement les unités des différens ordres des deux nombres, et le résultat se lira sur les cadrans.

De l'addition à la soustraction il n'y a qu'un pas; car il suffira évidemment pour retrancher de faire le second tour de manivelle en sens inverse du premier; ou, ce qui est préférable, de pousser un bouton qui, en inversant l'action de certains mécanismes, produise le même effet sans avoir besoin de changer le sens du mouvement.

Si on examine maintenant la physionomie extérieure d'un appareil de 6 chiffres, par exemple, on le voit composé de deux platines. La platine supérieure, mobile comme une coulisse, est percée de 12 lucarnes dans lesquelles apparaissent successivement les chiffres des résultats: ce sont les cadrans dont nous parlions tout à l'heure. La platine inférieure est sillonnée par 6 fentes portant, de haut en bas, les nombres élémentaires, depuis 0 jusqu'à 9; elles contiennent un index qui produit le déplacement du pignon mobile. A droite est une manivelle; à gauche est un petit bouton, glissant dans une rainure, qui porte à ses extrémités les mots: addition, soustraction.

La multiplication ou la division revenant à l'addition ou la soustraction d'un certain nombre de produits partiels (qui ne sont eux-mêmes que le résultat d'une addition), on conçoit immédiatement la possibilité d'exécuter ces opérations en un clin d'œil et par quelques tours de main. La machine suit, pas à pas, une marche de calcul complètement analogue à celle qu'on pratique sur le papier; seulement, le calculateur mécanique a donné presque instantanément, avec une infaillibilité absolue, le résultat exact de l'opération, tandis que le calculateur ordinaire, même exercé, n'est pas au quart de la sienne qu'il est ébloui par la multitude de chiffres qui se présentent sous sa plume, et que lorsqu'il fait la preuve, il s'aperçoit souvent qu'il a tout à recommencer.

La machine est formée d'un ensemble de mécanismes simples, solides, peu coûteux; les divers organes qui la composent ne sont pas soumis aux vicissitudes de l'atmosphère, leur construction ne présente pas la précision et la délicatesse des mouvements d'horlogerie; on peut impunément la transporter, agir sur elle sans précaution, même avec brusquerie, sans altérer en rien l'exactitude des résultats. La réparation de l'appareil est d'une extrême facilité, elle peut être confiée aux soins d'un ouvrier mécanicien d'un talent très subalterne.

Mais ce qui excite surtout l'étonnement, c'est la manière simple et ingénieuse dont s'opère le mécanisme des retenues: au moment où le nombre indiqué dans une lucarne va dépasser 9, on voit surgir un 0, et une nouvelle unité vient s'ajouter dans la lucarne de gauche. Pour rendre ce fait plus frappant, on fait marquer 9 à un certain nombre de lucarnes qui se suivent et on ajoute une unité; par l'effet d'une suite de transmissions presque instantanées, tous ces 9, anéantis par un souffle invisible, disparaissent comme des capucins de carte, et sont remplacés par des zéros. Le résultat se montre comme par magie, chaque chiffre semble vous regarder derrière sa lucarne et attendre avec impatience le moment d'être remplacé par d'autres.

Quand, la manivelle à la main, on a fait marcher l'appareil, quand on a cherché à se rendre compte de l'agencement de ses organes, on se demande comment il se fait que la véritable solution d'un problème qui occupe depuis si longtemps les esprits, ait attendu, pour se révéler au monde, le milieu du dix-neuvième siècle. C'est un fait général dans l'histoire des découvertes humaines.

Lorsque Leibnitz et Pascal cherchèrent à résoudre cette importante question, ils la considérèrent à un point de vue trop abstrait, trop mathématique; aussi leurs longs efforts n'ont-ils abouti qu'à la découverte de propriétés curieuses de nombres qui ont enrichi la science sans avancer en rien la question mécanique. L'Angleterre, cette nation des Neper, des Briggs, des Gunter, devait s'occuper avec intérêt d'une recherche qui est si bien en harmonie avec ses tendances et son génie pratiques, et qui devait apporter dans son industrie et son commerce une économie précieuse de temps et d'argent. Cependant, aucun appareil ayant une véritable valeur d'application n'est sorti de ces travaux, et l'on est surpris de voir un membre de la société royale de Londres proposer et faire construire une machine ne renfermant pas moins de trois horloges complètes, avec sonnerie, portant mille divisions sur chaque cadran, sans compter une multitude de rouages et de ressorts répandus partout avec une profusion et un luxe incroyables.

La machine exposée par M. Thomas de Colmart réalise un tour de force destiné à montrer sa puissance, elle se prête aux opérations les plus gigantesques, et peut fournir des produits qui vont jusqu'à

999,999,999,999,999,999,999,999,999,999,

nombre extraordinaire, comparable à la multitude infinie d'étoiles qui peuplent le ciel et de grains de poussière qui voltigent dans l'atmosphère!

En résumé, l'idée de M. Thomas sort complètement du domaine des abstractions; ce n'est plus une conception purement théorique élaborée à grands frais par un savant et destinée à mourir dans son cabinet ou à figurer dans un muséum de curiosités, c'est une œuvre essentiellement utile et pratique. L'arithmomètre est un meuble qui est appelé à devenir populaire; on le verra un jour dans les caisses, dans les bureaux, dans les comptoirs de commerce, partout où le courant des affaires aura établi une comptabilité régulière. Il sera aussi répandu et aussi indispensable que les horloges, qui ne figuraient jadis que dans le palais des puissans et qui ont maintenant pénétré jusque dans la plus modeste chaumière.

La création du cylindre cannelé est une de ces inventions caractéristiques qui marquent une ère nouvelle pour un genre de machines; c'est comme le caractère mobile dans l'imprimerie, l'échappement pour les horloges, l'aiguille dans le métier à la Jacquart, le condenseur dans la machine de Watt. Malgré les beaux résultats fournis par M. Thomas de Colmart, nous ne pensons pas néanmoins que sa machine ait atteint la dernière limite de la perfection; car quand on a fait un premier pas sur le terrain des découvertes, qui peut dire où on s'arrêtera?

La puissance d'inventer est infinie comme l'imagination humaine.

B. REGNAY-BELMY,
Ancien élève de l'école polytechnique.

LES TUGHS ET LES KHONDS.

Dans les riches panoplies que l'Inde a envoyées à l'exposition universelle de 1855, on remarque un poignard qui a servi à tuer sept cents personnes!

Ce poignard était l'arme favori d'un tugh. Cette secte des tughs, répandue dans toute l'Inde, et que l'Angleterre ne peut parvenir à extirper, a pour doctrine de tuer autant de monde que possible, afin d'apaiser la déesse Kali, déesse de la mort adorée par les Hindous. Cette secte compte trois subdivisions: la première étrangle, la seconde poignarde à la tête, la troisième empoisonne avec le houka. Le prince Alexis Soltykoff affirme avoir vu à Delhi un tugh, vieillard vénérable de quatre-vingt-cinq ans, et qui avait été convaincu (il l'avouait du reste et s'en glorifiait) d'avoir étranglé jusqu'à 999 personnes. C'était par pur coquetterie de métier qu'il s'était arrêté à ce chiffre.

Toutes les personnes qui ont voyagé dans les Indes déclarent que ces misérables croient toutes les perfidies permises pour parvenir à leur but. Ils s'insinuent auprès des voyageurs, se lient d'amitié avec eux, les préviennent des dangers qu'ils ont à redouter de la part des tughs, persévèrent pendant des mois entiers et lorsque enfin le moment favorable arrive, ils exécutent froidement leur desseins; ils frappent et enterrent leurs victimes dans des fosses creusées à la hâte, et qu'ils recouvrent de gazon et de fleurs.

Les tughs trouvent dans les Khonds des émules de leur férocité.

En 1835, le gouvernement de Madras ayant envoyé des troupes pour forcer le rajah de Rumsur à acquitter les arrérages de son tribut, les nécessités des opérations militaires conduisirent l'expédition dans une contrée sauvage où l'Européen n'avait jamais pénétré, et dont les habitants vivaient dans un état complet de barbarie. Race antérieure à la conquête de l'Inde par les Hindous, répandue dans les pays montagneux qui avoisinent la côte nord-ouest du golfe du Bengale, les Khonds occupent un territoire d'environ 300 milles de long sur 170 milles de large.

Vêtus d'une pièce d'étoffe tombant jusqu'aux genoux, la tête ceinte d'un bandeau de toile rouge, armés de flèches et de javelots, leur apparence sauvage offrait de frappantes analogies avec celle des hommes des forêts de la Gaule et de la Germanie avant l'ère chrétienne. L'on découvrit bientôt que la ressemblance ne s'arrêtait pas aux choses extérieures, et que la pratique des sacrifices humains était en pleine vigueur parmi ces peuplades.

L'origine de ce vice barbare chez les Khonds se perd dans la nuit des temps; il se lie intimement au dogme fondamental de leur religion. C'est pour gagner les bonnes grâces ou appaiser le courroux de la Terre, le mauvais principe de cette mythologie primitive, que des victimes humaines sont offertes en holocauste. Aussi les sacrifices ont-ils lieu à l'époque des semailles, lorsque quelque grande calamité, épidémie, ravages de bêtes fauves, inondation, vient désoler les populations.

Les mérias (c'est ainsi qu'on désigne dans la langue des Khonds les malheureux destinés à satisfaire les appétits sanguinaires de la déesse) n'appartiennent pas le plus souvent aux tribus des montagnes. Ce sont généralement des Hindous que des marchands de chair humaine, dans l'acception la plus horrible du mot, viennent enlever ou acheter dans les plaines, et qu'ils conduisent chez les Khonds, où ils les échangent contre des poules, des moutons, des grains.

La déesse accepte également tous les âges et les deux sexes; mais le plus souvent les pamwas, c'est le nom de la caste vouée à cet exécrable trafic, ne peuvent se procurer par la violence, ou en satisfaisant l'horrible cupidité des parents, que des enfants en bas âge. Mais ces derniers sont d'ailleurs préférés par les Khonds en ce qu'il est plus facile de les garder et de leur cacher l'horrible destin qui les attend. Une fois parmi les Khonds, le méria devient chose sacrée, est choyé de tous, et vit souvent plusieurs années avant que les exigences religieuses viennent réclamer son sang. Mais le jour fatal fait toujours par luire: le prêtre, interprète des volontés de la déesse, annonce qu'un sacrifice peut seul détourner de la tribu les plus horribles calamités, et le sort du méria est scellé! Son agonie dure trois jours, trois jours de réjouissances pour toutes les populations des montagnes voisines, qui accourent en foule pour participer à l'horrible fête.

Le premier jour est consacré à des chants, des danses, des repas. Le second, la victime, habillée de vêtements neufs, est conduite en procession au bois de Méria, choisi peu distant du village et consacré à cet usage. Là, elle est liée à un poteau autour duquel la foule se presse et vient lui offrir des fleurs, de l'huile, du safran.

Pendant la nuit, les prêtres et les anciens de la tribu reconnaissent l'endroit propice où le sacrifice doit être consommé, et la victime y est amenée le matin du troisième jour.

Après quelques préliminaires, le prêtre lui blesse légèrement d'un couteau, et la foule furieuse achève bientôt l'œuvre de mort en se précipitant sur le méria, qu'elle dépèce au milieu des éclats d'une musique diabolique et de cris inhumains. Puis chacun reprend le chemin de son village, muni d'un lambeau de chair humaine, dont il fait offrande aux dieux de son foyer domestique. C'est là le mode de sacrifice le plus répandu; dans quelques districts, toutefois, l'on procède en répandant dans un fossé le sang d'un porc fraîchement égorgé; le méria est plongé dans cette mare sanglante jusqu'à asphyxie, et la curée commence alors seulement qu'il a cessé de donner signe de vie.

Il est impossible de donner un chiffre même approximatif du nombre des victimes humaines mises à mort annuellement dans les districts habités par les Khonds. Mais ce nombre doit être considérable, si l'on en juge par le fait suivant, rapporté dans les documents publiés par le gouvernement anglais au sujet des sacrifices humains. Dans un espace de six mois, le voisinage de la Compagnie amena la délivrance de neuf mérias dans une petite vallée de deux milles de long sur trois quarts de mille de large. Le gouvernement de l'Inde ne pouvait reculer devant le devoir qui lui était imposé de poursuivre la répression de pratiques d'une aussi révoltante férocité. Malheureusement, l'insalubrité du climat des plaines, la difficulté des communications dans ces montagnes abruptes, le caractère guerrier de leurs habitants protégeant l'indépendance des Khonds de barrières redoutables contre lesquelles auraient pu échouer, avec une grande perte de sang et d'argent, les efforts des troupes anglaises.

Le système de répression indiqué par l'humanité et la prudence, celui qui a été suivi ou un mot, consiste à entourer les districts des Konds d'une police vigilante chargée d'empêcher l'enlèvement des mérias dans les plaines, à soumettre à une surveillance continue les mouvements de tous les individus de la caste des pamwas, engagés par tradition dans le détestable trafic des victimes humaines: à tâcher, enfin, par les efforts d'une diplomatie conciliante, d'amener les chefs à abolir volontairement et graduellement l'horrible pratique.

Un agent spécial, dont les pouvoirs ne relèvent que du gouvernement suprême de l'Inde, est chargé en ce moment de cette mission, et ses derniers rapports donnent lieu de croire que si la coutume des sacrifices humains est encore en vigueur parmi les Konds, elle est entrée dans une période de décroissance, et que l'action du temps, une intervention judicieuse dans les affaires des tribus, parviendront à l'extirper de leurs mœurs.

LES FEMMES KURDES.—Parmi les défenseurs de la ville de Kars qui luttent si courageusement contre les Russes, on remarque un certain nombre de Kurdes au milieu desquels se trouve une femme nommée par les Turcs Kadindjik, la dame, et dont le véritable nom est Djelda.

Infatigable au travail et toujours au premier rang des combattans, Djelda nous rappelle que les exemples de courage ne sont nullement rares parmi les femmes kurdes.—L'histoire des guerres de ces peuples avec les tribus voisines en fournit un assez grand nombre. Nous nous bornerons à rapporter un fait raconté par un voyageur qui résidait encore, il y a vingt ans environ, dans le Kurdistan.

Feth-Allah-Effendi, autrefois attaché au pacha de Bagdad, était un homme de beaucoup d'esprit qui avait un goût tout particulier pour la mécanique. Un jour qu'il rendait visite à M. James Rich, il se plut à lui décrire un instrument de son invention qu'il arrangeait pour jouer des airs turcs et persans.—Au moment de partir, et lorsque ses serviteurs étaient rassemblés auprès de son cheval prêt à l'emmener, il se tourna vers son hôte et lui dit qu'il voulait lui montrer une des plus grandes curiosités qu'il eût peut-être jamais vues. Il fit alors approcher un de ses esclaves auprès de moi, et me demanda si je ne voyais rien de particulier en lui.—Non, lui dis-je: mais je pense que ce doit être un garçon vigoureux.—Ce n'est pas un garçon, répliqua-t-il, mais une jeune fille kurde de la tribu de Bilbassi. Vous voyez en elle la plus adroite écuyère, le plus brave soldat et le meilleur serviteur qu'on puisse imaginer.—Sa conduite est irréprochable, et fait autant d'honneur à son sexe qu'au courage qui le rait au nôtre. Aussi un Turc ayant un jour osé attenter à son honneur, elle lui plongea aussitôt son poignard dans le sein en disant qu'elle agirait ainsi, même avec son maître, dans un cas semblable.

Cette femme se vantait d'avoir plusieurs fois marché vers la bouche d'un canon, dans laisser sa lance avant d'être à la portée des artilleurs. Elle était habillée comme les hommes avec un châle de soie autour de la tête et un poignard à la ceinture. Agée de vingt-cinq ans environ, elle avait la main assurée de ces Kurdes, et maniait la lance avec une très grande habileté. Ajoutons encore que la plupart des Kurdes habitent sous des tentes, comme les Arabes, et que les femmes de ces peuples sont généralement fortes et vigoureuses. Elles sont traitées comme des égales par leurs maris, et tournent en ridicule ou en mépris l'état de soumission dans lequel vivent les femmes turques.

LA PECHE DES PERLES.—C'est vers les premiers jours d'octobre que finit la pêche des perles dans le golfe Persique; elle dure environ trois mois, et les quarante mille plongeurs qui s'y voûent, au rapport d'Olivier, n'ont pas d'autre métier et ne peuvent vivre le reste de l'année que des produits de cette unique saison.

Un voyageur anglais, Morier, qui visita les mêmes contrées en 1809, a donné sur ces plongeurs d'assez curieux détails: "Ils oignent d'huile l'orifice de leurs oreilles et se couvrent le nez d'une corne. Ils suivent, dans l'habitude de la vie, un régime à part, et ne se nourrissent que d'alimens légers et surtout de dattes; il est rare qu'ils parviennent à un âge avancé; leur corps se couvre de plaies, leurs yeux deviennent faibles et sanguinolens.

"Les plus grosses perles se trouvent généralement à une plus grande profondeur; aussi voit-on les plus habiles ou les plus exercés plonger souvent au-dessous de dix brasses et rester cinq minutes sous l'eau.

"Ils ont des traditions singulières: le pêcheur qui remarque une perle de prix dans l'huître qu'il vient d'ouvrir ne manque pas de la mettre dans sa bouche, dans l'idée de lui donner une plus belle eau. Lorsque les plus ont été abondantes, ils sont convaincus que la pêche sera plus fructueuse et se font payer plus cher."

LES DANGERS DU CORSET.—En quoi consistent pour la femme les charmes extérieurs de l'art de se parer? Grave question que celle-ci, question multiple, s'il en fut jamais, et sur laquelle nul ne saurait se prononcer d'une manière impartiale. En effet, lequel est préférable, par exemple, de se percer ou la lèvre inférieure, comme en Océanie, ou la cloison du nez, comme dans l'Inde, ou bien le lobe de l'oreille, comme chez nous, pour y passer des bijoux?...

En fait de parure et de charmes, chaque époque de l'histoire, chaque peuple du globe répondra d'une façon toute différente, car en matière de goût plus qu'en toute autre chose, rien n'est immuable ici-bas, et il maintenant nous haussons les épaules devant le costume féminin du commencement de notre siècle, il est bien certain que nos petits-neveux ne se feront pas faute d'en faire autant lorsque, par les portraits d'aujourd'hui, ils verront les volumineux effets de la crinoline employés par nos dames; il est donc sage de laisser passer sans trop de critique la mode quelle qu'elle soit, tant qu'elle est inoffensive; mais aussi on ne saurait la critiquer trop sévèrement lorsqu'elle consacre de barbares coutumes, comme, par exemple, celles qu'ont les Chinoises d'un certain rang de se martyriser les pieds pour les faire paraître plus petits, et comme aussi la coutume qu'ont les jeunes personnes de France de se serrer d'une manière exagérée afin de se faire une taille ridiculement fine et hors de toute proportion. Les dames de l'antiquité, qui servent encore de type à la statuaire, avaient-elles donc un corset qui les coupât en deux, comme les dames d'aujourd'hui?

Mademoiselle Eliza G..., fille d'un riche propriétaire du faubourg Saint-Germain, était depuis plusieurs années d'une santé extrêmement délicate; la pâleur répandue sur ses traits révélait des souffrances intestines péniblement comprimées, et les parents de la jeune personne attribuaient ce mal chronique à une faiblesse de constitution, lui faisait suivre un régime tonique; néanmoins le mal empirait toujours. Cependant, Mlle. Eliza, qui du reste était fort jolie et surtout très bien faite, fut l'année dernière demandée en mariage par un jeune commerçant du quartier, et comme les conditions de fortune étaient à peu près égales de part et d'autre, l'affaire fut bientôt conclue, et les parens espérèrent que ceci amènerait la guérison si vainement cherchée jusque-là.

Parmi les invités à la cérémonie nuptiale se trouvait un oncle du jeune homme, qui exerce en province la profession de médecin; aussi, après la présentation, la science du cher oncle fut immédiatement mise en réquisition par les parens de la mariée au sujet de la santé de leur fille et du régime à lui faire suivre. "Que ma jolie nièce, répondit le médecin, accorde à sa taille vingt centimètres de plus, et, si le mal n'est pas trop invétéré, dans quelques mois elle se portera à merveille, sinon..!"

La jeune personne, piquée de cette manière d'envisager sa maladie, interrompit le docteur, prétendit ne s'être jamais serrée de sa vie, et chacun de révoquer en doute le savoir du vieux praticien.

Il y a six semaines, la jeune dame, dont l'état empirait toujours, fut enfin obligée de se mettre au lit, et son mari, au comble de l'inquiétude, fit venir aussitôt un de nos célébrités médicales. Le docteur, après avoir longtemps questionné, examiné et palpé la malade, écrivit son ordonnance et se retira; mais le mari l'ayant prié, en le reconduisant, de lui dire franchement ce qu'il pensait de sa femme: "Je pense, dit le médecin, qu'elle est perdue, car elle a les intestins ulcérés par le corset!" Avant-hier, effectivement, la jeune dame expirait après un supplice de plusieurs années, terminé par une agonie extrêmement douloureuse.

INVENTIONS.—Il est à propos, au moment où l'Exposition universelle de 1855 offre aux regards tant de produits merveilleux du travail et de l'intelligence, de rappeler les diverses dates auxquelles on peut faire remonter les plus importantes inventions. Sans parler des découvertes tout à fait anciennes, et dont l'origine se perd, pour ainsi dire, dans la nuit des temps, on voit que la boussole est connue en Chine dès l'année 2602 avant J.-C., que les Tyriens fabriquaient du verre dès l'an 1633, et que les Lydiens avaient des monnaies d'or en l'an 1500.

Le gnomon, chez les Chinois, date de 1100; la peinture monochrome, à Corinthe, de 540; l'équerre et le niveau, dus à Théodore de Samos, architecte, de 718; le cadran solaire, inventé par Anaximène de Milet, de 530; les tapisseries, à Pergame, de 221; les horloges d'eau, en Egypte, de 250; les orgues hydrauliques, dues à Ctésibius, de 124; la vis sans fin, les miroirs ardens et la poulie mobile (Archimède), de 130; le papier de soie, Chine, de 201; la mosaïque, de 200; la découverte de la précession des équinoxes (Hipparque), de 161.

Depuis J.-C., on a successivement connu: le système astronomique de Ptolémée, en 140; les cloches (Paulin de Campanie), en 400; les moulins à vent (Arabie), en 650; le feu grégeois (Callinique) en 670; le papier de coton (Constantinople), en 720; l'alcool, en 900; l'imprimerie, en Chine, de 930; les chiffres arabes, en France, de 960; l'horloge de Gerbert (Sylvestre II), en 991; les poêles de ... (Guy d'Arezzo), en 1022; les armoiries, en 1100; le papier de toile (à Bâle), en 1170; la poudre à canon, en 1294; les lunettes (Alexandre Spina de Pise), en 1296; les canons, en 1338; l'étamage de glaces, en 1346; les mortiers, en 1366; la gravure en creux, en 1410; la peinture à l'huile (Van Eyck), en 1415; l'imprimerie en lettres, en 1450; la pompe à air, en 1456; les estampes, en 1458; l'Amérique, en 1492; le système de Copernic, en 1500; la mesure de l'arc du méridien, en 1525; la projection des cartes marines (Mercator), en 1594; le sucre de betterave (Olivier de Serres, l'illustre agronome français), en 1605; les logarithmes (Juste Byrge), en 1605; la circulation du sang (Harvey), en 1608; le télescope, en 1609; les vraies lois du système du monde, ou lois de Képler, en 1618; les lunettes à deux verres convexes, en 1611; le microscope et le thermomètre, en 1621; les lois de la réfraction, en 1626; le baromètre, en 1626; la presse hydraulique, en 1637; la machine pneumatique, en 1654; la théorie de la pesanteur universelle (Newton), en 1666; le ressort spiral des montres, en 1674; la vitesse de la lumière, en 1675; le calcul différentiel, en 1684; le bleu de Prusse, en 1704; le moulage en plâtre, en 1740; le paratonnerre, 1757; l'aérostat, en 1783; le magnétisme animal, en 1783; les panoramas, en 1790; le télégraphe aérien, en 1792; le galvanisme, en 1790; la vaccine, en 1800.

LE DNIEPER.—Le Dnieper (en russe Dnepr) est, après le Volga, le fleuve le plus puissant de la Russie d'Europe. C'est le Borysthène des anciens. Son développement est de près de 300 lieues du nord au sud. De sa source, voisine de celle du Volga et de la Dwina, jusqu'à Smolensk, il traverse des marais et des forêts marécageuses qui le grossissent de leurs eaux. Ce n'est qu'au-dessous de cette ville qu'il commence à devenir navigable. Mais il est pris par les glaces, dans tout son cours supérieur, de novembre en avril. A Kiew, sa largeur est déjà de 1,400 pas. Vers le milieu de son parcours, il est tout à coup obstrué par 12 où 13 rapides qui le rendent, l'espace de 70 verstes (18 lieues), impropres à la navigation.

Dans les hautes eaux, des barques à fond plat tirant peu d'eau peuvent descendre à travers ces cataractes, bien que ce ne soit pas sans danger. Le gouvernement russe n'osant pas compromettre ses approvisionnements en les y faisant passer. A Samara, les bateaux déchargent leurs marchandises, qui sont expédiées en chariots sur Alexandrowsk, où elles sont rembarquées pour continuer le voyage jusqu'à Cherson. Le gouvernement moscovite a essayé de faire sauter ces rochers; mais c'est un travail herculéen auquel il a, dit-on, déjà renoncé pour reprendre un projet de canalisation entre la Samara et la Moskowa, qui avait été depuis longtemps abandonné. Il reçoit dans son parcours un nombre prodigieux de rivières dont le volume d'eau de la plupart d'entre elles dépasse de beaucoup celui de la Seine, de la Loire, et même du Rhône. Au-dessous de ces chutes, le Dnieper se couvre d'îles et d'îlots et se répand sur la rive droite en il forme d'immenses marais et des pâturages spongieux qui ne sont accessibles que pour les bestiaux.

A son entrée dans le gouvernement de Cherson, il creuse la berge à droite et à gauche, forme des canaux en impasse, et commence par se couvrir de nombreuses pêcheries où l'on prend des saumons, et principalement des esturgeons, dont les œufs, convertis en caviar, sont très recherchés par nos modernes Lucullus. On y voit aussi beaucoup de moulins et de fabriques construits sur pilotis. On remarque avec étonnement que ce fleuve, si beau et si poissonneux, ne baigne que trois ou quatre villes de quelque importance: Smolensk, Kiew, Ecatherinoslaw et Cherson.

Chaque année, au printemps, lors de la fonte des neiges qui ont couvert le pays pendant l'hiver, le Dnieper inonde toutes les plaines qu'il borde. Et ces inondations, jointes à celles du Bug, sont si considérables qu'elles se font sentir jusqu'à Kinburn; la longueur de cette forteresse est alors un quelquefois en partie envahie par leurs eaux bourbeuses. Au-dessous même de Cherson, le Dnieper arrive à son liman à travers un labyrinthe d'îles et d'îlots couverts de roseaux, la plupart inhabités, en se partageant en sept ou huit branches, dont la plus considérable et celle qui sert de passe porte le nom de Bielogrodka. La branche de Kizim, au nord, n'est plus fréquentée que par les barques. Devant Cherson, le fleuve a un mille et demi de largeur et cinquante pieds de profondeur. La navigation du Liman est fort difficile; de nombreux bancs de sable suivent les signalés par des bouées encombrent ce ... à la passe, et n'admettent la moyenne de profondeur est de dix pieds. Cherson, capitale de la Taurida, est à quinze milles de l'embouchure du Delta dans le Liman.

Décédée, hier à 3 heures P. M. Dame FRANÇOISE BEL, veuve de PIERRE LAFITTE, âgée de 67 ans. Les amis et connaissances de la famille sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures. Le convoi partira de la demeure de son fils Charles Lafitte, rue St-Claude entre Ste Anne et Dumaine.

Marié samedi 24 courant, à la résidence de M. C. Tibler, par le Révérend J. N. Perché, M. FRANÇOIS GUEYDAN à Mlle CORINNE EMILIE TIBLIER, tous deux de cette ville.

Marié le 24 courant, par le révérend abbé Losne, M. EMERY PERRAND CORBET, à Mlle MATHILDE LOUISE CAILLAT, tous deux de France.

Le navire ORCONDATES, capitaine Geo. Dossey, est en déchargement en face de l'Hôtel des Monnaies, 2ème district. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis de la Douane. Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours qui suivront cet avis, seront envoyées aux entrepôts publics aux frais et risques des consignataires.
23 nov BAXTER, LOVELL & Co.

Le navire MINNESOTA, capitaine Dushea, venant de Bordeaux, est en déchargement en face de l'Hôtel des Monnaies, 2ème district. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis de la Douane. Les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours qui suivront cet avis, seront envoyées aux entrepôts publics aux frais et risques des consignataires.
22 nov BAXTER, LOVELL & Co.

SOIRIES, MANTEAUX, BRODERIES.

P. & E. REILLY offriront en vente aujourd'hui, LUNDI, et les jours suivants, un grand fonds bien assorti de SOIERIES, CHALES, MANTEAUX, MANTELETS, BRODERIES. Dont les prix paraîtront modérés après qu'on les aura examinés. Les marchands de la campagne sont priés de venir les voir avant d'acheter ailleurs, notre stock des marchandises precitées étant le plus grand qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans.
P. & E. REILLY,
encoignure Canal et Royale

FAURES & NORMAN,

33 et 35, RUE ROYALE, ENCOIGNURE DOUANE, Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs et conserves, et marchands de comestibles en gros et en détail. 26 nov

MUSIQUE NOUVELLE.

T. E. BENOIT, marchand de musique et d'instruments, rue de Chartres, 75, entre Conti et Bienville, a l'honneur de prévenir les amateurs qu'il vient de recevoir un grand assortiment de musique, et qu'on trouvera dans son magasin les morceaux détachés et les partitions de tous les operas anciens et nouveaux.—Morceaux et partitions pour piano solo et grand choix de romances pour piano et guitare. Musique pour flûte et pour violon sur les motifs des operas les plus nouveaux. 26 nov

LION & PINSARD,

66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, VIENNENT de recevoir par le navire Johannisberg un assortiment considérable de marchandises nouvelles. Entre autres:

Un grand choix de mercerie, tel que rubans de toutes espèces, galons moirés, peluches, velour uni et façonnés, rubans satin, moire antique, peluche, velours ... de tous genres, garnitures, ceintures, cordonnet, lacets, tresses, boutons, agrafes, &c, à vendre en gros à des conditions très libérales.
Cols brodés fantaisie; cols crêpe noir,
Chemises brodées pour dames,
Peignes en écaille, pour chignon, à retapper et autres.
Gants Jouvin, garantis véritables, à $1 la paire,
Gants castor, ...
Parfumeries françaises des fabriques de Lubin, Pivet, Guerlain, Pennel et Société Hygiénique,
Bonneterie de tous les genres, caleçons, gilets de peau, chaussettes, bas, chemises laine, coton et devant toile, tout coton, couleurs, bretelles, jarretières,
Cravattes, cols cravattes, colliers, écharpes, cols,
Porcelaines et cristaux, biscuits,
Pendules et candélabres, bronzes et imitations,
Statuettes, groupes, objets d'art et de fantaisie,
Lampes modérateur et huile de Colza,
Currents Nos 5 et 6; 600,000 Conques,
Bijouterie fine française et américaine,
Horlogerie imitation,
Bijouterie pour deuil, telle que bracelets, broches, boucles d'oreilles, épinglettes, chaines, colliers, croix, &c, en jais et imitation,
Articles et objets de fantaisie de toutes sortes,
Porte monnaie, porte cigares et portefeuilles,
Armes et articles de chasse, armes de Flober, dites Monte Christo,
Tabletterie, boîte, pépitres, caves à liqueurs,
Bronzes de toutes sortes,
Un assortiment considérable de chemises, chaussettes, caleçons, &c.
Vente en gros et en détail, à des conditions très libérales.
Commissions pour New York et pour la France.
LION & PINSARD.
26 nov 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

PAPIERS PEINTS.

DELCROIX, 106, rue de Chartres, Appelle l'attention des acheteurs sur son bel assortiment de papiers peints. Ces papiers, entièrement nouveaux comme dessin, se recommandent surtout aux personnes qui ont le goût des riches tentures.
Papiers chinés fond blanc à feuillage gris frange d'or,
Papiers maillés do do do,
Papiers marqueterie do do do,
Papiers velours laine brochés soie et or,
Papiers velours blanc sur blanc fond brun,
Papiers velours rouge, tenture gothique grandille or,
...
Papiers peints, satinés ou glacés, blanc sur blanc, feuille d'or,
Papiers glacés, à fleurs, admirables de coloris et de dessin,
Papiers dorés velours et or, à panneaux blancs, cordons, pilastres, bases, &c. &c.
Bordures assorties aux papiers, &c.
...
DELCROIX,
106 rue de Chartres.

EN magasin.—15 boucauts vin rouge Margaux Medoc, vieux.
24 barriques vin rouge, St Emilion, vieux,
25 do Dame Chère pour famille,
20 tierçons vin blanc, Haut Sauterne,
... do de vieux extra,
15 caisses vieux Chateau St Emilion véritable,
125 do du Grand Larose,
100 do St Estèphe,
83 do St Julien,
115 do vin blanc Haut Sauterne,
25 do do do extra,
15 do absinthe Y & L,
17 do kirsch do
60 do vermouth de Noilly,
60 boites fauilles Layère "Jules Clément" en gros des boites, demi et quarts, à vendre par
FAURES & NORMAN,
26 nov 33 et 35 rue Royale

Conserves.

ATTENDU par le navire Anne Perkins, Cap Weld, venant de Bordeaux:
300 boites cèpes à l'huile,
... petits pois,
... boites andouilles, saucisses truffes, cervelats et pâtés de gibier.
A vendre par FAURES & NORMAN,
26 nov 33 et 35 rue Royale

PRUNEAUX.—30 caisses pruneaux frais, en pots, de la nouvelle récolte, en débarquement du navire Orcondates, venant de Bordeaux, à vendre par FAURES & NORMAN,
26 nov 33 et 35 rue Royale

VINS.—40 barrils rouge sans bon Bourgeois, pour familles.
24 caisses pruneaux 1er choix, 70 à la livre, en débarquement du navire Minnesota, venant de Bordeaux, à vendre par FAURES & NORMAN,
26 nov 33 et 35 rue Royale

FROMAGES pâte grasse, de Hollande.—60 boites fromages, en débarquement du United States, à vendre par FAURES & NORMAN,
26 nov 33 et 35 rue Royale

A vendre en débarquement du brick Udico, venant de Gènes:
14 blocs marbre de Carrare,
500 planches en marbre do,
2000 carreaux do pour carrelage,
1000 caisses macaroni et vermicelli,
600 paniers huile Sacrigaluppi,
200 do do do 1/2 bouteilles,
11 sacs gorgonzone,
1500 marrons d'eau,
15 barils amandes sans coque,
40 do barbouts blancs,
6 do conserves,
3 caisses fromage de Rome,
20 do citrons de Gênes,
3 ... eau de fleur d'oranger,
10 caisses ... d'huile,
2 do fromage Parmesan,
1000 fromages frais de Mauro,
6 balles stockfish.
LANATA FRERES,
26 nov rue Jefferson

Ni le capitaine et ni les consignataires du navire Sardo Udico, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
LANATA FRERES,
26nov rue Jefferson

PIPES.—1000 caisses pipes en terre, à vendre par C. T. BUDDECKE & co
26 nov 20, rue Poydras

PANIERS de provisions—1000 jeux de 4 paniers chacun, à vendre par C. T. BUDDECKE & co
26 nov 20, rue Poydras

BOUTEILLES—300 paniers bouteilles et demi bouteilles de ale, porter, madère et champagne, en débarquement et à vendre par C. T. BUDDECKE & Co.
26 nov No 22, rue Poydras

EN débarquement du navire Orcondates, de Bordeaux—60 barriques de vin rouge bon pour famille, à vendre par E. DECHAMPS,
26 nov No 21 rue St Louis

EN magasin et à vendre—50 paniers vin de champagne de divers qualités, à vendre par E. DECHAMPS, No 21 rue St Louis

EN magasin—25 barriques vin de Bergnac, à vendre par E. DECHAMPS,
23 nov No 21 rue St Louis

EN débarquement du navire Orcondates, venant de Bordeaux:
60 barriques vin rouge,
45 barils vin blanc,
30 futailles, 1/2 et 1/4 pipes eau de vie Hy. Sutton,
40 paniers guignolet,
30 caisses fruits au jus, assortis,
10 do fraises au jus.
A vendre par B. TALAMON,
26 nov 161 rue Royale

FROMAGE de Gruyère nouveau—3 tonneaux en débarquement du navire United States, venant du Havre, à vendre par B. TALAMON,
26 nov 161 rue Royale

Bon marché! Bon marché! Bon marché!

Manteaux et Talmas.

Aux prix de New York.

REÇU tout récemment, un grand assortiment de Manteaux et Talmas du dernier genre, pour la campagne seulement. Les étrangers sont particulièrement invités à venir examiner le stock avant d'acheter ailleurs, attendu que les conditions sont des plus avantageuses. A vendre par
Mme FABIO, enc. Hôpital et Chartres (Condé.)
24 nov—1m

ATTENTION.

AVIS D'ENCAN.—L'attention des acheteurs est appelée sur la vente à l'encan, aujourd'hui, du chargement de la barque Parson, venant de Malaga, consistant raisins, amandes, figues, &c. La vente commencera à 11 heures, par l'intermédiaire de R. B. Sykes, encanteur, sur la Levée, en face du marché, Deuxième District. Les acheteurs pour l'exportation pourront profiter du drawback.

Couvertures à lits, coton Brooklin et marchandises sèches.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de couvertures à lit, coton Brooklin et marchandises sèches, qui sera faite aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & co, No 23, rue de la Vieille Levée.
Conditions libérales à la vente.

Vente à l'encan par J. A. Beard & May.

27 novembre—Esclaves de valeur.
29 novembre—Voiture "Rocha"; chevaux et harnais, dans la rue Bienville, entre Bienville et Conti.
1er décembre—Maison à trois étages, encoignure Gravier et Gironde et trois maisons à l'encoignure Commune et Robertson—Une maison basse en bois dans la rue Jackson, entre Levée et Rousseau—Deux maisons doubles, dans la rue Joséphine, à Faubourg Fulton.
6 décembre—Deux beaux morceaux de terre, avec une jolie maison, à un mille au-dessus de Carrollton, faisant face au fleuve Mississipi et au chemin de fer de Jackson—Treize terrains pour bâtir, dans les rues Magazine, Live Oak et Sixième, Quatrième District—Une maison basse en briques, encoignure Conti, Rampart et Basin. Un lot de terre sur le coteau de la Métairie.
13 décembre—Esclaves de valeur, succession de Robert Hall.
14 décembre—Un lot de terre connu autrefois sous le nom de "Gormley's Basin" Procès de B. Kohn et autres contre les héritiers de Wm Gormley—Une maison basse en bois, encoignure Constance et Edward.
15 décembre—Esclaves de valeur. Succession de Irène J. Rodken et Thomas Connely.
22 décembre—Quatre terrains dans la rue St André, encoignure Jersey. Vente par ordre de la Cour—Une maison basse dans la rue Washington, entre Canal et Chesnut, pour le compte du premier acquéreur.—Succession de Caroline Vellore—Maison en bois à étages, dans la rue Live Oak, entre Troisième et Quatrième. Succession D. Vannoura—Un terrain dans la rue Dryades, entre Dryades et St Denis, pour le compte du premier acquéreur. Succession de Patrick Daly—Un esclave. Succession de D. Vanourt.

Pour plus ample détail, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

GRAINES DE JARDINAGE
NOUVELLE RECOLTE DE 1855.

Reçu par les steamers Granada, Black Warrior, Crescent City et Cahawba, de New York, et par le navire Johannisberg du Havre, un assortiment de graines fraîches et quelques supérieures, telles que:

Choufleur, 3 qualités,	Asperge violettes et d'Allemagne,
Chou Drumhead ou tambour,	
Do large Bergen,	Betterave courte, rouge,
Do gros York,	Do longue do
Do petit York,	Do large globe jaune,
Do en pain de sucre,	Do champêtre,
Do d'Allemagne en quintal,	Carotte courte rouge
Do cœur de bœuf,	Do demi longue do
Do de Milan frisé,	Do longue do
Do rouge pommé,	Do fourragère
Do hâtif très gros,	Capucine grande
Do cavalier,	Do panachée,
Chou navet blanc,	Cerfeuil commun,
Chou rave do,	Do frisé,
Chicorée frisée,	Céleri plein blanc,
Do amère,	Do gros court,
Cresson 4 qualités,	Do plein Turc,
Epinards 2 qualités,	Navet plat blanc,
Laitue petite, de Versailles,	Do Collet rose,
Oignons, royale, blanc, ...	Do Norfolk,
...	Radis de toute espèce, &c.

Luzerne, ray gras et foin, &c.
Pois de toute espèce, Haricots do.
A vendre par R. HOOD, No. 32, rue Conti, Entre Chartres et Vieille Levée.
On trouvera aussi des graines officinales et de fleurs. 26 nov

A LA COQUETTE.

Mme A. FLANDRAIN.

Fabricante de corsets,
Rue Royale No 203.

Mme FLANDRAIN a l'honneur de prévenir les dames de la Nlle-Orléans qu'elle vient de recevoir de France tout ce qui concerne la fabrication de corsets, tels que coutils français, ... Tous les corsets sortant de la fabrique de Mme Flandrain portent le cachet de la maison pour éviter la contrefaçon de ses modèles. Le tout à des prix très modérés. 26 nov—1m

CHANGEMENT DE DOMICILE.
G. LAVIE.

A L'HONNEUR de prévenir ses amis et le public en général qu'il a transporté son magasin d'objets de fantaisie et d'articles pour hommes, de la rue St Charles No 5 au No 21 dans la même rue. 26 nov

COLCORAME!

SPECIFIQUE INFAILLIBLE POUR LA GUERISON DES CORS AUX PIEDS.

SEUL DEPOT A LA NLLE-ORLEANS, chez G. LAVIE, rue St Charles, No 21.
Entre Canal et Commune. 26 nov

G. LAVIE,
RUE ST-CHARLES, No. 21,
Entre Canal et Commune.

VIENT de recevoir un grand assortiment d'articles de toilette et de nouveautés, désirées et destinées à être vendues aux plus bas prix possible, tels que:
Chapeaux de soie, feutre et ...
Gants Jouvin en castor et de Suède, ...
Cols, cravattes et écharpes ...
Foulards, mouchoirs ...
Chemises fines en toile et en coton,
Faux cols et manchettes,
Chaussettes en soie et en coton, ...
Parfumerie fine, brosserie et peignes assortis
Porte monnaie et bourses de tous genres, porte-cigares,
Pipes en véritable écume de mer, tuyaux et bouts d'ambre,
Bonbons pour pâtisserie, ...
Jumelles de théâtre et de marine, longues vues,
Carabines et pistolets Flobert, dits Monte Christo, capsules,
Couteaux et coutellerie fine,
Cannes, parapluies en soie et en coton,
Cartes à jouer et jeux divers,
Cravaches ...
Bronzes, porcelaines et cristaux,
Ainsi qu'un magnifique assortiment d'objets de fantaisie et de bimbeloterie. 26 nov

MAGASIN DE CUIRS,
Rue de Chartres, No 81.
LEON PIERRE & Cie,

OFFRENT en vente les articles pour cordonniers, chapeliers et carrossiers le plus beau choix et au prix les plus réduits, ainsi qu'un grand assortiment d'articles de Paris en tous genres.
23 oct—3m

CHEMISES françaises.—200 douzaines, à vendre par LEON PIERRE & Cie,
26 nov—7 81 rue de Chartres

PERDU.

Dans la journée de dimanche 18 courant, il est parti de chez les soussignés un CHIEN noir et ..., répondant au nom de Brutus, ayant les oreilles et la queue coupées très courtes. Une récompense sera donnée à celui qui le ramènera chez QUEYROUZE & LANGENDORFF,
23 nov 13 & 15 rue St Louis

RACHEL

Son répertoire classique.

RACINE ET CORNEILLE

Chaque ouvrage signé.
AUSSI
en un volume, édition populaire illustrée.
THEATRE MODERNE.

Angelo—Adrienne Lecouvreur—Jeanne D'Arc—Marie Stuart—le Czarine—Lady Tartuffe—Diane—le Moineau de Lesbie, &c. &c. &c. &c.
Henri Conscience, le Gentilhomme pauvre.
Dumas—Operas Comiques—Drames—Comédies et Vaudevilles nouveaux.
En vente chez VOR HEBERT & co,
22 nov 149 rue de Chartres

Demande d'une Cuisinière.

UNE domestique blanche ou de couleur, sachant faire la cuisine, trouvera de l'emploi en s'adressant rue de Chartres No 50. 22 nov

A LOUER—Deux beaux appartements garnis, rue Royale No 90, au dessus du magasin, et aussi plusieurs chambres garnies. 22 nov—jusq 31déc

1856!

ALMANACH—20,000.
Calculé pour la Louisiane, à vendre, en gros et en détail.

ALMANACHS

Comique—Prophétique—de Polichinelle, de la Mère Gigogne et des Demoiselles, etc. etc.
En vente chez VOR. HEBERT & cie,
22 nov 149 rue de Chartres

Vor Hebert & Cie,
149, RUE DE CHARTRES

NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES.

Impressions de voyage de Paris à Sébastopol—Publiées par A. Dumas.
Les Poètes Contemporains—Par Joseph Chaudillard.
Alphonse Karr—La Main du Diable.
Alex. Dumas fils—La Boîte d'argent,
Trois hommes forts, &c. &c. &c.
...
Les Amours ...
... d'Eugène Sue, Balzac, Paul Féval, Paul de Kock, &c. 22 nov

Volé.

UN quart de billet, No 17,... de la loterie de la Havane tirée le 13 du courant. Le public est prévenu de ne pas acheter ou escompter le dit billet, attendu que le paiement en a été arrêté. 22 nov—3

DEPOT DE DRAP DE BILLARD,
Et accessoires Fabrique Française.

P. ROTHIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe les amateurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et que, d'après ses arrangements pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet ses assortiments.

Dr D. DOMINGON, dentiste,
Rue Royale, 119.

Prévient son ... et le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces d'os à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients. 22 nov

Lit Dr AMPOUX.

C'EST le Dr O. Amfoux, médecin, qui est allé faire un tour en Europe, et non le dentiste, comme on a répandu le bruit.

LE Dr T. ANFOUX,
Chirurgien-Dentiste,
Est toujours ... rue Baronne, près la rue du Canal. ... qu'il reçoit les patients ... Il garantit son travail ... à des prix très modérés.
Il est établi à la ... au No. 8 rue Baronne, entre la rue du Canal et la ... Lafayette.
22 nov—1m

FREMES FRERES,
247 et 268, ...

Importateurs de vins, liqueurs, eaux-de-vie et comestibles,
Ont constamment en magasin des marchandises en gros et en détail.

Nègres à vendre.

UN grand nombre de Nègres de choix de la Virginie et du Maryland sont arrivés aujourd'hui; il y a parmi eux des cuisinières et des nègres de champ. Le soussigné aura toujours des nègres de ... durant la saison.
WALTER L. CAMPBELL.
1nov—3m encoignure Esplanade et Moreau

MAGASIN DE TAPIS,
No 19 rue de Chartres.

LE soussigné reçoit journellement un grand assortiment de tapis, consistant entre autres en tapis Wilton, Brussels, 3 plis, Ingrain; tapis de ... en coton ... ainsi qu'un grand choix de stores; tapis à table, tapis de table et de piano; ... de toutes grandeurs; ... sur à des prix modérés. Le tout est ...
A. BROUSSEAU & Co,
16 oct 19 rue de Chartres.

EN débarquement du sar. Gottenburg, du Havre, 15 caisses fromage ... de Gruyère.
A vendre par LANATA FRERES,
22 nov rue Jefferson

Avis.

Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.
Nouvelle Orléans, 2 novembre, 1855.

LES directeurs de cette Compagnie s'étant décidés à clore les affaires de l'Agence, aucune nouvelle assurance ne pourra être renouvelée.
3 nov—3m THOMAS SLOO, Agent.

Doctor ADOLPHO HERZWISCH,
Medico y Cirujano,
OFICINA Y RESIDENCIA
Calle Real No 169,
Entre las calles de Toulouse y San Pedro.

DOCTEUR ADOLPHE HERZWISCH,
Médecin et chirurgien.
Office et résidence,
Rue Royale, No 169,
Entre Toulouse et St Pierre,
NOUVELLE-ORLEANS. 11 nov—1m

CITY HOTEL, Nlle-ORLEANS.

LE soussigné annonce respectueusement à ses amis et au public en général, que cet ancien établissement et favorablement connu, a été complètement réparé; toutes les améliorations suggérées par l'expérience y ont été introduites, ainsi que toutes les réparations nécessaires. L'édifice a été peint et les chambres, celles des dames surtout, ont des meubles neufs et de la plus grande élégance. En un mot, le propriétaire n'a épargné aucune dépense pour ajouter au confort de ses pensionnaires. L'hôtel sera ouvert le 1er octobre prochain.
11 sept—6m R. S. HOMER, Propriétaire

B. DUREL,
IMPORTATEUR DE
PORCELAINE ET CRYSTAUX
Encoignure St-Pierre et Royale,
Nos. 187 et 189,

A l'honneur d'annoncer au public en général qu'il vient de recevoir, par les derniers arrivages de l'Europe, un grand assortiment de Crystaux et Porcelaine qu'il offre à vendre à des prix modérés.
Lampes modérateurs et autres.
Services complets, unis et décorés.
Coutellerie, Plaqués, carafes, verres unis et coupés.
Plats, services de tables et verres pour cafés et restaurants.
Un complet assortiment de potées à fourneaux et de batterie de cuisine.
Huile de Colza, pour lampe modérateur, épurée.
25 oct

Magasin à bon marché de MARRY.

185 RUE DU CAMP. 185

Cols Rochet, jaconat et guipure,
Collerettes valenciennes, fil et guipure,
Cols et manches valenciennes et fil,
Articles en jaconat, mousseline Suisse et guipure,
Bandes à jour, mousseline Suisse et jaconat,
Broderies et entre-deux, riches et du dernier genre,
Garnitures cols, plumes, moire antique et velours,
Robes brodées très riches, pour enfants,
Manteaux de dames,
Mouchoirs de toilette,
Mouchoirs de voleurs,
Soieries riches, &c.

Le soussigné annonce respectueusement à sa clientèle et aux dames en général qu'il a constamment un très grand assortiment de toutes sortes BRODERIES de la dernière mode, qu'il vendra à 20 cts. au-dessous des prix de n'importe quel magasin de la Nouvelle-Orléans.

On n'épluchera les marchandises au gré des acheteurs. HORACE MARRY,
10 nov—6m No. 185, rue du Camp.

EN débarquement du navire Orcondates, de Bordeaux:
20 barriques vin première côtes,
20 do St Emilion supérieur, pour familles,
20 do St-Germain do do
20 caisses sardines de Nantes, 1/2 et 1/4 de boites,
6 do cèpes à l'huile et petits pois,
6 do véritables saucissons de Lyon,
12 do moutarde assortie,
12 do coutils de tomates,
6 do cire à cacheter,
400 paniers de 2 pompadurs, pour salade.
A vendre par HENRY VALETON,
26 nov 90, rue St. Louis

EN débarquement du navire Orcondates, venant de Bordeaux:
20 quarts pipes eau-de-vie pâle, de la marque Edmund Jouin, à vendre par X LAMBERT,
26 nov 63, rue des Magasins

VINAIGRE—Reçu par le navire Orcondates de Bordeaux:
75 barils de vinaigre triple, clarifié,
A vendre par DUNTZE & IKEN,
26 nov encoignure Royale et Conti

VIN du Rhin de choix—Reçu directement de Cologne—5 caisses Johannisberg 1846 (Prince de Metternich)
20 caisses Johannisberg 1847 do do
10 do Liebfraumilch,
10 do Hochheimer,
10 do Steinberger,
A vendre DUNTZE & IKEN,
26 nov encoignure Royale et Conti

EN débarquement des navires United States et Gottenburg, arrivés du Havre:
35 caisses absinthe Edouard Pernod
10 caisses fromages gruyère,
20 caisses fromages de Hollande
A vendre par J. N. CURIEN,
19 nov 23 rue Toulouse

PAR navire Orcondates, de Bordeaux:
35 caisses abricots à l'eau de vie,
50 do cerises, poires, prunes et abricots,
25 do ... aux paons et aux abricots,
20 do poires,
20 do prunes,
20 do fruits au jus assortis,
10 do fraises au jus,
10 do 24 1/2 bouteilles fruits au jus assortis,
25 barriques vin rouge St-Julien;
A vendre par J. N. CURIEN,
26 nov 23 rue Toulouse

ATTENDU incessamment par le F. W. Brune, du Havre et l'Agamemnon, de Marseille:
100 caisses vermouth Le. Noilly fils & co,
20 do muscat Le. Noilly fils & co,
4 do ratafia de Cassis,
6 do vin de Bergognac,
1 ...
200 caisses absinthe Edouard Pernod,
20 do kirsch do do,
20 do absinthe Tersin & Lecoultre,
20 do kirsch do do,
2 boucauts fromages gruyère,
2 caisses saucissons de Lyon.
A vendre par J. N. CURIEN,
26 nov 23 rue Toulouse

A VENDRE en débarquement du navire Minnesota, de Bordeaux:
10 barils absinthe, marque Andrie & Cie.
30 barriques vin petit Medoc, vieux,
200 caisses de 12 bouteilles, vin rouge,
200 do de 12 do vin rouge vieux Medoc,
250 do de 24 1/2 vin rouge,
300 do de 24 1/2 do vin blanc,
20 do de 12 do do supérieur,
120 do de 24 1/2 do de blanc.
25 nov LANATA FRERES, rue Jefferson

A VENDRE en débarquement du navire Orcondates, de Bordeaux:
100 caisses cerises à l'eau de vie, 1re qualité, marque Blayo. LANATA FRERES,
26 nov rue Jefferson

EN débarquement du navire Orcondates, de Bordeaux—15 quarts eau de vie Bunker Hill.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & co,
17 et 19, rue St Louis

SARDINES à l'huile—500 1/2 et 1/4 boites sardines à Cassin, La Rochelle, en débarquement du navire Minnesota, de Bordeaux.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & co,
26nov 17 et 19, rue St Louis

VIN ROUGE—15 barriques vin rouge pr familles, 20 caisses vin rouge Château Labranche,
25 do do Château Pontet Canet,
En débarquement du navire Minnesota, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & co,
26 nov 17 et 19, rue St Louis

EN débarquement du navire United States du Havre—3 tonneaux fromage de Gruyère nouveau, 20 caisses fromage de Hollande.
A vendre par HENRY VALETON,
26nov 90, St-Louis

A VENDRE par les soussignés, pour le marché du ... et au drawback:
Coffres vide, par caisse de six douzaines,
Bouteilles,
Fusils à baïonnette,
Papier ...,
Champagne en bouteille et demi-bouteille.
RICHARD ALLIGE & Co,
8 nov 36, Chartres, au premier.

A VENDRE à livrer par brick Tomassino, de Malaga,
800 jarres huile d'Espagne.
22 nov LANATA FRERES, rue Jefferson

CAFE Java, Rio et Moka—300 sacs à vendre par JOS. H HAMEN & Co,
20 nov 76 et 78, rue des Magasins

POMMES DE TERRE — 750 sacs Mechanicks, de Louisville, en débarquement du bateau à vapeur ...
Pommes de terre—250 sacs Mechanicks, de Louisville, en débarquement du Fanny Bullitt.
Oignons—300 barils oignons de Boston, pelure argentée, en débarquement du navire Julia Howard.
Fèves—300 sacs fèves nouvelles, blanches, en magasin.
Pêches sèches pelées—Un sac, pour familles
Pommes sèches—100 barils pommes nouvelles, en magasin.
Pêches sèches—100 barils pêches nouvelles, en magasin.
Patates douces—50 sacs, en magasin.
Pommes vertes—50 barils, en état d'être expédiées.
Fèves—50 barils fèves rouges de Gallipolis, en état d'être expédiées.
Fèves—150 barils fèves blanches, nouvelles, en magasin.
Pommes de terre—500 sacs pommes de terre de Galena, en magasin.
Ail—500 cordons ail d'Espagne, en état d'être expédiés.
Pommes de terre—300 sacs pommes de terre de Galena, Mechanicks, en magasin.
Pommes de terre—150 barils pommes de terre blancs de Baltimore, en magasin.
Oignons—400 sacs oignons rouges de St Louis, en magasin.
A vendre par DONNELLY, HERRIMA & co,
26 nov 65, rue des Magasins

DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti—Viennent de recevoir par le navire Bussel:
10 caisses de vin rouge;
10 ...
100 boîtes d'asperges d'Allemagne;
100 do haricots verts
100 do do do
100 do français
100 do do
100 do choux-fleurs
... des légumes bien fines.
20 douzaines confitures et gelées;
20 boîtes oranges à la gelée;
20 ... angélique do;
20 ... vinaigre framboisé;
20 ... de framboise.
20 nov

LIQUEURS entre—Reçu par le navire Bussel, de Brême:
... caisses de curaçao blanc et rouge, Wynand & ...
... eau de vie de Dantzig véritable;
... liqueur de cerises de Copenhague;
... do do d'Altona;
10 do Kümmel, à vendre par DUNTZE & IKEN,
20 nov encoignure Royale et Conti

FROMAGE de Gruyère nouveau—Reçu par le navire Johannisberg, du Havre:
10 boîtes fromage de Gruyère frais;
20 douzaines fromage de Neufchâtel, à vendre par DUNTZE & IKEN,
22 nov encoignure Royale et Conti

COGNAC—25 demi pipes W. S. Flork, âge prouvé,
25 quarts do do do do
20 caisses do do
14 demi do Renaud, âge p. Rochelle
...
A vendre par J. CASSEGRAC & Co.
22 nov 22 Vieille Levée

J. CASSEGROUX,

Md. Tailleur, rue St-Charles, 27.

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir du Havre un assortiment de chemises de toile très fine, à la dernière mode, ainsi que:
Velours couleur pour gilets;
Soie couleur et noir do do;
Drap en couleur noir; casimir couleur pour pantalon;
Drap en couleur de toutes nuances pour redingotes;
Satin noir et couleur pour cravates et gilets;
Castor noir façonné, pour paletots.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, 16 novembre 1855.

CONFORMEMENT à l'article 4 de la Charte de cette compagnie, avis est par le présent donné qu'une élection de treize-trois directeurs pour l'année, à partir du deuxième lundi de mars prochain, aura lieu au bureau de la Compagnie, No 32, rue du Camp, LUNDI, 3 décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. H. F. JANVIER.
16 nov—2 l j au 3 déc Secrétaire

EN débarquement du navire Minnesota, venant de Bordeaux:
60 barriques vin rouge château Bouliceau
20 do do St Julien,
20 do do St Estèphe,
27 barils vin blanc Carnes,
100 caisses vin blanc Haut Sauterne,
500 do vin rouge St Julien, à vendre par
26 nov—5 C CAVARIC & Co, 144 rue Royale

EN débarquement du navire Orcondates, venant de Bordeaux:
10 quarts eau de vie, demie pr. Royer Rochelle,
10 huitièmes do do do do
5 quarts cognac Coq père et fils, demie pr. 1848,
8 do do do 1ère 1839,
10 huitièmes do do do do
5 quarts do Achille Petit, demie pr. 1848,
5 do do do 1ère do
10 huitièmes do do do do
A vendre par C CAVARIC & Co,
26 nov 144, rue Royale

EN débarquement du navire Gottenburg, venant du Havre—6 futailles absinthe Andrie & Co, à vendre par C CAVARIC & Co,
26 nov—5 144, rue Royale

PANIERS de provision—300 jeux en débarquement du navire Basel, venant de Brême, à vendre par H. M. BARLOW & co,
26 nov—5 No 13, rue du Canal

EAU DE VIE—12 quarts pipes eau de vie de Cognac, de la marque Samuel Richard, en débarquement du navire Minnesota, venant de Bordeaux, à vendre par PRIAC & COUTURIE,
26 nov 31 et 33, rue Gravier

BISCUITS—50 barils biscuits frais, en débarquement et à vendre par E J HART & Co,
26 nov 77 et 79, rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE américaine—75 colonnes, marques des Laurens, preuves; 20 quarts imitation Seignette 1re preuve; 15 quarts imitation Seignette de preuve, à vendre par B TURPIN,
26nov 47 rue des Magasins

VIEUX whiskey Monongahela—75 barils très supérieur, en magasin et à vendre par
26 nov B TURPIN, 47 rue des Magasins

VINS de Porto et Sherry—75 futailles vin de sherry, plusieurs marques, 35 de Porto do
A vendre par B TURPIN
26nov 47 rue des Magasins

SARDINES et Homards—75 caisses sardines à l'huile, 1/4 et 1/2 de Nantes et de la Rochelle; 100 caisses homards; 3 douzaines de boîtes chaque caisse, à vendre par B TURPIN
26 nov 47 rue des Magasins

MARCHANDISES à l'entrepôt pour le marché du Mexique—40 balles ... 34 yarda, 20 balles impressions 36 pouces, 20 caisses papier à lettre et écolier, 30 sacs cacao Guayaquil, 20 balles cannelle de Ceylan, 10 caisses serrures, 300 paniers vin de champagne grandes et demi bouteilles, 25 sacs poivre, 5 balles clous de girofle, 20 futailles eau de vie français. A vendre par B TURPIN
26 nov—6f 47 rue des Magasins

EN débarquement des navires Minnesota et Orcondates, de Bordeaux—
60 barriques vin rouge Côte de Fleurac
250 caisses do Haut Brion demi bouteille,
20 quarts cognac vieux E. Granty,
10 quarts do do Central Vineyard propriétaire
60 barils Vinaigre de vin blanc.
3 boucauts bouchons superfins en sacs de 500, pour bouteille et demi bouteille.
A vendre par NUMA LACOSTE, & co,
26 nov 147, rue Royale

SAUCISSONS de Lyon—4 barils de saucissons de Lyon, véritables, 500 damejeannes de 5 gallons. En débarquement du navire United States, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE & co,
26nov 147, rue Royale

HUILE d'olives—300 paniers huile véritable J. Plagniol, 100 do de do demi bouteilles.
A vendre par NUMA LACOSTE & co,
26nov 147, rue Royale

SARDINES à l'huile—50 caisses sardines grandes boîtes de Colin & Denis, Nantes,
150 do do demi do do
150 do do quarts do do
A vendre par NUMA LACOSTE & co,
26nov 147 rue Royale

A VENDRE—500 sacs en pâtre de seconde main à vendre par MOREMO FRERES,
26 nov—6 24, Vieille Levée

Manufacture de boites, et caisses de coquille tamisée pour la fabrication du sucre et les constructions.

B. ANTOGNINI, fabricant de billards et entrepreneur, moulin de l'Aigle 12 et 14 rue Conti, près la Levée.

Boîtes d'emballage de toute dimension faites sur ordre, ayant toujours fraîche en bons barils supérieure pour blanchiment, fabrication du sucre et pour la construction, bois de pin jaune sorte et avec bonne route, en ...
Le public est invité à venir examiner par lui même.
19 nov

AVIS.

M. J. B. BELAUME est, à partir du 1er courant, associé à mon affaire, qui seront conduites au ... sous la raison EDOUARD DUPASSEUR & Co.
Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1855.
20 nov—1m EDOUARD DUPASSEUR.

EN débarquement du navire United States du Havre:—40 caisses fromages tête de maure, 6 tonneaux gruyère, à vendre par
19 nov LANATA FRERES, rue Jefferson

LEGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfans.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Black Warrior et Cahawba, de New York, un très grand assortiment de confections d'hiver, comprenant tous les derniers genres, que nous offrons en vente à très bas prix.
11 oct LEGAY & LECANU, 36, rue de Chartres

AUX TEINTURIERS.

REÇU par le dernier arrivage du Nord
Bois de Campêche coupé, en barils,
Extrait de Campêche en petites boîtes,
Bois de Nicaragua coupé, en barils,
Bois du Brésil coupé, en do,
Do do effilé, en sacs,
Bois Fustet d'Italie, en sacs,
Epine vinette coupée, en sacs,
Bois jaune coupé, en barils,
Pâteaux Extra Carmin de Safranum en bouteilles,
Roses en ...
Muriate d'étain, en jarres assorties,
Sel d'étain do do
Acide sulphurique fumant, en flacons.
A vendre par P. CUSACHS, FRERE & Co,
20 nov—6f encoignure Royale et St Philippe

EN magasin et à vendre:
25 barils alun en pierre,
15 do do en poudre,
20 do couperose verte et sèche.
15 do curcuma, 10 do sel d'Epsom,
8 damejeannes ammoniaque liquide,
5 do éther,
25 kegs lytharge, 10 do minium,
10 do blanc de Sérusé en poudre,
10 do d'orge.
A vendre par P. CUSACHS, FRERE & Co,
20 nov—6 encoignure Royale et St Philippe

500 Jarres huile d'olive,
200 boîtes tapis,
150 caisses amandes,
125 caisses limons,
100 do oranges
100 barils vin de Malaga sec,
25 do do do doux
A vendre par J & J TARDOS,
20 nov 31 Vieille Levée

APPRENEZ L'ANGLAIS!!!

CEUX qui désirent acquérir infailliblement une connaissance correcte et pratique de cette langue en peu de temps, presque sans frais, sans dégout ni travail, par une pratique aisée et attrayante, sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON, No. 6, rue St-Charles. Tous les LUNDIS il se formera des classes de 3 à 6 personnes, pour les Dames et Messieurs respectivement. On paie $10 pour 36 leçons. Le plus parfait succès est garanti.
14 mai—6f

Aux amateurs de chasse.

REÇU directement des manufactures anglaises, et à vendre à bon marché:
24 fusils à deux coups, à $12 à $18;
24 do do do à 18 à 25;
24 do do do à 20 à 30;
24 do do do à 20 à 40;
Ces fusils sont très légers et vendus garantis par
U A POLLARD & Co,
8 nov 76, rue du Canal, près Chartres.

EN magasin—100 caisses St-Julien,
100 caisses Laurville,
100 caisses Haut Brion,
300 do sardines, 1/4 et 1/2 boîtes,
100 do vermouth; 20 de Bourgogne,
50 do cerises à l'eau de vie,
10 do champignons, 1/4 et 1/2 boîtes,
100 paniers Cordon Vert, bouteilles et 1/2 bout.
50 do Cordon Bleu, do do
50 do Ancre, do do
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
8 nov 9, rue Gravier

EN douane—30 1/4 et 20 1/8 cognac T. Hennessy,
20 1/4 et 20 1/8 cognac Champagne,
15 1/4 et 5 1/8 cognac Planat & Co,
30 caisses kirsch Y et L.
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
8 nov 9, rue Gravier

Aide aux marchands.

H. CLASTERMANN & Co,
44, rue de Chartres,

ONT reçu par le steamer Crescent City, de New York, un assortiment très varié:
Foulards soie pour hommes et enfants,
Mouchoirs blancs, fil, diverses grandeurs,
Mouchoirs fantaisie,
Broderies assorties:
Cols, manchettes, chemisettes, mouchoirs, bandes;
Dentelles torchon fil et imitation valenciennes,
Services de table;
Bas noirs et couleurs assortis.
Bonneterie:
Chemises coton tricotées et en mérinos,
Bas pour femmes et enfants, de toutes sortes;
Chaussettes pour hommes et enfants, ainsi qu'une infinité de petits articles.
Toujours en magasin une grande variété d'articles de Paris, qu'ils vendront à des conditions avantageuses. H. CLASTERMANN & Co,
8nov 44, rue de Chartres.

Importation directe de Paris.

VICTOR,
RUE ST CHARLES, No. 38,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre, son assortiment de marchandises d'hiver, consistant en:
Chemises toile, coton devants toile et coton, des modèles les plus nouveaux et à tous les prix;
Cravattes, cols cravattes et cols, mouchoirs;
Gants de Jouvin,
Gilets de dessous, flanelle et coton;
Caleçons toile, flanelle, coton et flanelle de coton;
Chaussettes soie, fil d'Ecosse, coton, mérinos, bas chiné et laine,
Parapluies soie,
Cannes armées et non armées;
Quelques petites voitures d'enfants;
Une grande variété d'articles de fantaisie, tel que Porte Monnaie, Bourses, Bracelets, Eventails;
Nécessaires pour dames et messieurs, Peignes écaille et buffle;
Brosses en tout genre;
Grand assortiment de parfumerie des meilleures maisons de Paris.
Toujours en magasin, un assortiment de fournitures pour tailleurs.
Son Salon de Coiffure est desservi par des ouvriers qui se distinguent par leur amabilité et leur complaisance aux personnes qui voulent les honorer de leur confiance. 20 déc

GORDHAUX FRERES,
167 et 169, rue Vieille Levée,

VIENNENT de recevoir par les steamers Crescent City, Cahawba et Granada, par les navires Empire City, Indianola, Manchester, Winchester, Far West et Pyramid, venant de New York:
Satinet noir,
do bleu,
do fantaisie,
Casimire fantaisie, tous prix,
do do nouveaux dessins,
Kerseys Devonshire,
Doeskins noirs, différents prix,
Crape do do,
Drap pilote, bleu et noir,
Articles de tailleurs,
EGALEMENT:
Chemises de pur coton, laine, unis et croisés,
Caleçons,
Un grand assortiment de cols noirs et à la mode,
Chapeaux castor, nouveau genre,
A vendre au plus bas prix par GORDHAUX FRERES,
11 nov 167 et 169, rue Vieille Levée, En face le marché aux viandes.

OLIVES d'Espagne—200 barils, à vendre par
20nov E J HART & Co,
77 et 79, rue Tchoupitoulas

MAGASINS DE MODES.

Madame POYARD,
Arrivant de Paris,

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir un riche et bel assortiment de haute nouveauté consistant en chapeaux capotes, bonnets pour dames et enfants, mantilles pour robes, taffetas à volants, moire antique, satin quadrillé et à pente, plusieurs articles de l'exposition, belles lingeries, plumes de toutes espèces et dessins les plus nouveaux, fleurs, plumes, parures, robes de bal, layette d'enfant, bijouterie et articles de fantaisie. Elle joint à son magasin une première couturière française pour les robes, manteaux et confections. Mme Poyard ayant mis tous ses soins au choix de ces différents articles, elle espère que les dames voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage.
157 rue de Chartres, encoignure Toulouse.
Ouverture de ses marchandises mercredi 28 courant.
20 nov

Grande réduction de prix.

Ouverture de Modes et Nouveautés, Rue Condé, No. 18, maison Pontalba, entre Ste-Anne et Madison.

MADAME HALWEDE a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de Paris un bel et riche assortiment de Modes et Nouveautés. Mme Halwede espère que les dames voudront bien, comme par le passé, continuer pour elle leur bienveillant patronage.
Nouvelle Orléans le 20 novembre 1855
21 nov—3m

Ouverture de marchandises de haute nouveauté.

Mme. E. FOURNIER,

encoignure Canal et Baronne, (sous le Pelican Club) a l'honneur de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France,
Un joli choix de marchandises de haute nouveauté en robes, soieries, lingeries, fleurs, confections ... velours et drap, lingerie, dentelles, articles pour enfants, garnitures, rubans, fourrures, &c. et qu'elle en fera l'ouverture le samedi 10 novembre.
Mme FOURNIER annonce en outre à sa nombreuse clientèle qu'elle vient de joindre un atelier de modes à son atelier de couture, et sollicite de nouveau le bienveillant patronage de toutes les dames.
2 nov

Mlle SOPHIE,
Successeur de Mlle ...,
No. 69 rue Chartres,

A l'honneur de prévenir les dames qu'elle fera l'ouverture de ses marchandises SAMEDI 24 courant. 22 nov—5

Magasins de haute nouveauté.

Ouverture samedi 24 novembre.

Madame ALBERT,

A l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle Orléans et de la campagne qu'elle a joint à ses ateliers de l'encoignure Royale et Bienville le magasin ... chausée ou l'on trouvera un grand choix d'articles modes et nouveautés.

Arrivant de Paris, ayant mis tous ses soins dans les achats qu'elle vient de faire, elle espère que les dames voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage.

Mme ALBERT annonce en outre qu'elle vient de joindre à son atelier de modes un atelier de couture et de confection.

Ayant amené une des premières couturières de Paris, sortant de la maison CAMILLE, fournisseur de l'impératrice et de la reine d'Angleterre, sollicite les dames de vouloir bien l'honorer de leur confiance et espère que son bon goût, joint à son talent sera apprécié par la haute fashion de la Nouvelle-Orléans.
20nov

No. 24, rue de Chartres, encoignure Douane.

Ouverture de Modes et Nouveautés.

OLYMPE & Co.

ONT l'honneur de prévenir les Dames qu'ils viennent de recevoir de Paris un bel et riche assortiment de modes et nouveautés, consistant principalement en chapeaux et capotes, robes taffetas à volants, velours et peluche, satinée à pente, damas riche, moire antique, taffetas rayés et quadrillés, velours, peluche, manteaux et mantelets de la plus haute nouveauté, châles cachemire de toutes grandeurs, châles peluche et grenadine, broderies, lingeries, dentelles, valenciennes, guipures, point d'Angleterre, mouchoirs brodés, manches, plumes, fleurs artificielles, franges, gants Jouvin, bonne bijouterie, ombrelles, &c. &c. et qu'elles en feront l'ouverture mercredi prochain 7 novembre.

Toute la marchandise ayant été achetée par Mme Olympe elle même, avec le plus grand soin dans les meilleures maisons de Paris, nous osons espérer que les dames voudront bien continuer leur bienveillant patronage. OLYMPE & Co,
3 nov 24, rue de Chartres

GRANDE REDUCTION DE PRIX.

LA maison BECHET, FRYER & Co offre (pour cause de liquidation) un joli choix de soieries, lingeries, confections pour dames et enfants, sortes de bal, fleurs et fourrures de mode.
Toutes les ventes sont au comptant. 31 oct

MODES! MODES!

A l'instar de Paris.

Madame DURAND,
Rue Royale 187, entre Toulouse et St-Pierre.

A l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne, qu'à son retour d'Europe elle a est décidé par une vente publique de toutes ses anciennes marchandises en magasin.

Elle offre un nouveau choix de modes et nouveautés, achetés par elle-même avec le plus grand soin dans les maisons les plus renommées de Paris. Beaucoup de ses articles de goût ont figuré à l'Exposition Universelle.

Un grand assortiment de chapeaux de tout genre pour dames et pour enfants.

Manteaux, pelisses, et mantelets en soie et en velours.

Lingerie unie et broderie grande nouveauté, fleurs artificielles, coiffures pour parures pour bal, dentelles, valenciennes, robes ... complètes pour mariées, rubans, en soie, en velours et en peluche, ombrelles, gants et mitaines, galons riches, etc., et en général toute ce qui concerne la haute nouveauté.
Les prix sont modérés. 25 oct

No 17 rue de Chartres,
MODES ET NOUVEAUTÉS.

Mme ROBERT

A l'honneur de faire savoir aux dames, qu'elle a reçu un assortiment de modes et nouveautés, consistant principalement en chapeaux de feutre de Paris, provenant des meilleures maisons de Paris. Manteaux, mantelets, lingerie, coiffures, dentelles, fleurs broderies, voiles, garnitures, haute nouveauté, plumes, velours, valenciennes, corsets, &c. &c. 23nov—1of

Changement de domicile.

MADAME ROBERT,

A l'honneur de faire savoir aux dames de la Nouvelle Orléans qu'elle a transporté son magasin de MODES et Nouveautés au No 17, rue de Chartres, entre Douane et Canal.

MAGASIN A BON MARCHÉ.

Modes et articles de fantaisie.

Encoignure Hôpital et Chartres (Condé).

Madame FABIO

Mme Fabio a l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames en général, qu'elle a reçu par les navires Globe et Hamburg venant de France, un assortiment complet et varié de MARCHANDISES DE FANTAISIE ET DE SAISON, consistant:

Chapeaux de soie, pour dames et demoiselles, capotes d'enfans.
Couronnes de noces, couronnes de mariage et de bal.
Manteaux de velours, parures de fantaisie.
Manteaux de drap, broderie.
Mantelets de velours, voiles de dentelle françaises
Mantelets de soie, voiles de gaze.
Et un assortiment complet de tous les autres articles de modes.

Mme Fabio espère que son bon choix de marchandises et les prix modérés auxquels elle sera vendue, ... pour continuer le bienveillant patronage du public.

Mme Fabio invite respectueusement les dames à venir examiner ses marchandises avant de faire leurs achats ailleurs. Ses conditions sont des plus avantageuses.

MANTEAUX ET MANTELETS faits sur commande, dans le plus bref délai.

Souvenez-vous que le magasin est au coin des rues Hôpital et Chartres.
18oct—3m

A bon marché.

VOILETTES en vrai dentelle française, de $4 à $6 pièce. Gants Jouvin et gants soie satin, de 50 à 65 cts.
Cols guipures et crêpes riches, de $1 à $1 75.
Rubans ... brodées, riches, de $1 à $1 50.
Assortiment de franges, soie noire et couleur, dernière mode, à vendre au plus bas prix, chez
Mme FABIO,
23nov—1er jour Enc Hôpital et Chartres (Condé)

No 60 rue de Chartres, entre Douane et Bienville.

Ouverture de modes et de marchandises de HAUTE NOUVEAUTÉ.

SOPHIE, successeur de A. MANSUY.

Mlle Sophie, de retour de France a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne, qu'elle a achetée à Paris et qu'elle doit recevoir sous peu un magnifique assortiment de modes de haute nouveauté, consistant principalement en chapeaux et capotes de toutes les plus élégantes, robes, taffetas à volants, châles ... et ... drap, châles et voilettes, ... plus élégantes, ... lingeries, broderies, lingeries, ... point de Venise, point d'Alençon, point d'Angleterre, ... et qu'elle en fera l'ouverture ...
Mlle Sophie ... des dames ... les plus riches qui ...
14 nov—1m

BRODERIES, BRODERIES.

MLLE G. OGDEN, de retour de France, a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a nouvellement reçu complet assortiment de DENTELLES MODES, LINGERIES pour dames et enfants, et qu'elle en fera l'ouverture le 26 courant, 114, rue Royale. 8 nov—1m

MAGASIN DE DENTELLES.

Mme P. LAFARGUE,

132 Rue Bourbon, 132

A L'HONNEUR d'informer sa clientèle qu'elle continue comme par le passé son commerce de dentelles. 21nov—6f

Chaudières anglaises à sucre.

REÇU tout récemment de Liverpool, par le navire Great Duke, un assortiment de chaudières à sucre des dimensions suivantes:

CHAUDIERES EN FER BATTU.

54 x 28 pouces	72 x 24 pouces
58 x 24	56 x 24
60 x 28	78 x 28
	84 x 28

CHAUDIERES EN FER FONDU.

46 x 18 pouces	52 x 20 pouces
54 x 20	60 x 21
72 x 26	78 x 28

Les ordres seront exécutés avec promptitude par
21nov JUAN Y DE BEANO, 61, rue Bienville

SANGSUES SANGSUES.

L. PREVOST,
successeur de ...

Rue Bourbon 173, entre Toulouse et St-Pierre.

28000 SANGSUES Hongroises et Sardoises récemment arrivées et à vendre en gros et en détail, au grand dépôt rue Bourbon, entre Toulouse et St-Pierre. 1 lan

L. PERRET & Co,

Rue Royale, No. 263, enc. Ste-Anne,

ONT l'honneur d'informer les acheteurs qu'ils ont en main leur assortiment de marchandises sèches pour la saison d'hiver, consistant en indiennes françaises et américaines, mousselines laine, cotonnades, mérinos, alpacas, casimirs, satinets, cotonnades, toile à draps, coton blanc et écru, flanelles, drap de dames, flanelles, couvertes, chemises blanches et couleurs, chemises de coton, caleçons, bas, chaussettes, foulards, mouchoirs, cravattes, cols, corsets, ..., écharpes, parapluies, parfumeries, gants de toutes qualités, véritables gants Jouvin et ...
16 oct—3m

REÇU par le Granada: 36 mailles manteaux talma, manteaux velours, pelerines et basques pour enfants;
... châles cachemire velours soie et drap, nouveau Paris—haute nouveauté, extra;
20 mailles pardessus français en drap noir, bleu, brun, ... et ...;
10 mailles gilets velours, soie, satin, ...;
... de pantalons casimir, fantaisie, haute nouveauté;
... chemises d'enfants, article nouveau.
A vendre par LEGAY & LECANU,
3nov 36, rue de Chartres.

Changement de domicile.

LE Dr H. RASSE a transporté son domicile rue Bourbon No 167, entre les rues Toulouse et St Pierre, maison qu'occupait anciennement M. le Dr C. De Valsetti.

Prié de m'éloigner encore pour quelque temps, M. le Dr H. Rassé reste seul chargé de la clientèle.
C. DE VALSETTI.
26 oct—6m

EAU fleurs d'oranger—400 caisses en magasin et à vendre par R. CASSAC & co,